





Diversité au féminin :
Réduire les marges,
ensemble vers l'égalité !



Le partage d'une expérience

Après plus de deux ans de démarches et de réflexions, nous en sommes maintenant au temps des bilans. Il nous est apparu important de créer un document permettant de mettre par écrit l'expérience enrichissante que nous avons vécue et ainsi pouvoir la partager avec les autres actrices et acteurs de notre milieu. De cette façon, nous espérons inspirer d'autres personnes qui, comme nous, souhaiteraient agir pour la transformation des rapports que nous entretenons entre nous, les femmes, et avec notre environnement social et culturel.

Bonne lecture et au plaisir de collaborer avec vous pour l'ouverture, le dialogue, la création de liens de solidarités entre femmes et la poursuite de la lutte féministe pour l'égalité!

Solidairement,

L'ensemble de l'équipe de projet

*Chantale Nantel,
Francine Charbonneau,
Isabelle Talon,
Josette Legerme,
Julie Drolet,
Maude Doré-Caillouette,
Mélissa Berthiaume,
Norma Miranda
et Ruth Altminc.*

– Secrétariat à la condition féminine

– L'Office municipal d'habitation de Longueuil (OMHL)

– La Corporation de développement communautaire de l'agglomération de Longueuil (CDC AL)

– Michèle Vatz-Laaroussi, professeure retraitée de l'Université de Sherbrooke

– Lorena Trigos, artiste et formatrice en arts engagés

– L'organisme Macadam Sud de Longueuil

– Aude Voineau, illustratrice et designer graphique

– Grace Singh et son équipe, réalisatrice des capsules vidéos

– Florence Fouquet, travail infographique

– Céline Desrosiers, révision du texte

Nos remerciements sincères



Avec le soutien du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est (CISSME)

1. Qu'est-ce que le projet « Diversité au féminin : Réduire les marges, ensemble vers l'égalité ! » — 04

1. Une application de rapports égalitaires — 04

2. Un comité de suivi pilotant le projet — 05

3. L'animation d'ateliers — 06

4. Des impacts importants pour toutes — 07

5. Le projet sur une ligne du temps — 08



2. Les ateliers — 10

1. Éléments-clés facilitant la mise en œuvre — 10

2. Activités de pré-médiation — 11

2.1 Nos identités — 11

La dynamique des identités

Je me vois, elles me voient, je les vois

2.2 Les relations femmes-hommes — 12

Les préjugés

Un idéal de relation entre les femmes et les hommes - peinture sur toile

3. Activités de médiation — 13

3.1 Le personnage - un alter égo — 13

La silhouette

La matérialisation de son personnage - réalisation d'un masque

La communication à travers son personnage

La marionnette

3.2 Création en action collective — 16

Photo-langage, enjeux collectifs

Affiches

Bannière

Mise en scène théâtrale



1. Qu'est-ce que le projet « Diversité au féminin : Réduire les marges, ensemble vers l'égalité ! » ?

Il s'agit d'un projet féministe intersectionnel et interculturel qui a impliqué l'animation d'ateliers auprès de femmes vivant en habitation à loyer modique (HLM). Il a été développé dans le but de travailler les liens qui unissent les femmes entre elles ainsi que les rapports qu'elles entretiennent avec les hommes au sein de la société. Concrètement, c'est une expérience qui a inclus des ateliers animés dans les HLM de Bienville à Longueuil et une démarche concertée entre trois partenaires communautaires et une institution de Longueuil. Le projet s'est déployé entre avril 2018 et juin 2020 : il a impliqué Bienville, Allons de l'avant (Association des Locataires des HLM de Bienville), le Centre des Femmes de Longueuil, Vision Inter-Cultures et le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est (CISSSME). Une importante source d'inspiration



ayant accompagné l'équipe de travail tout au long du processus fut la recherche - action - médiation [Les Féminismes en dialogue](#) de Michèle Vatz-Laaroussi et ses collaboratrices¹.

1. Une application de rapports égaux

Ce projet de partenariat avait comme pari de mettre en dialogue les différentes expertises et approches des organisations partenaires. Tout au long du processus, nous avons donc tissé des liens entre l'approche milieu en HLM, l'approche féministe intersectionnelle et l'approche interculturelle.

“Dans le groupe, on aborde des thèmes qui me touchent directement. C'est rare que j'ai l'occasion d'en parler. J'ai pu partager mon vécu en lien avec des expériences de racisme que j'ai vécu et je trouve ça important.”

Participante du projet s'étant investie au sein du comité de suivi et dans le cadre des ateliers hebdomadaires

¹Guide d'accompagnement pour une recherche action-médiation. Équipe Québec “Les féminismes en dialogue.” Université de Sherbrooke, mai 2017. Site Internet : <http://catalogue.cdeacf.ca/Record.htm?record=19284114124910023969>

Le projet est novateur dans la mesure où un dialogue ouvert et égalitaire a été consciencieusement maintenu à tous les niveaux soit dans le cadre des ateliers avec les participantes (entre les participantes, entre les intervenantes et entre les participantes et les intervenantes), au sein de l'équipe d'intervenantes et lors des rencontres du comité de suivi du projet. Une attention particulière a été portée au niveau du savoir-être afin qu'il soit inclusif et ainsi pouvoir assurer une implication réelle et favoriser la participation de toutes lors des prises de décision entourant le projet.

Pour une description plus détaillée du travail de conciliation des trois approches utilisées, [une infographie](#) a été créée. Cette infographie a été co-construite entre le comité de suivi du projet Diversité au féminin et la Corporation de développement communautaire de l'agglomération de Longueuil (CDC AL). Dans le cadre de la démarche collective du Développement Social du Vieux-Longueuil (DSVL) et dans le but d'améliorer la compréhension des approches inclusives portées dans le milieu et saisir l'émergence de nouvelles façons de faire, la CDC AL a proposé d'élaborer une série d'infographies. Ces outils agissent en complémentarité au portrait social du Vieux-Longueuil.

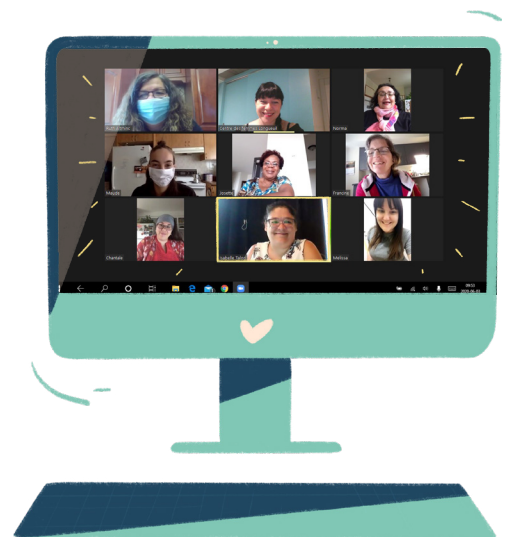
“Souvent, je suis mal à l'aise devant les gens. J'ai peur d'être jugée et j'évite de me retrouver en groupe. Quand je viens dans la salle communautaire pour participer aux activités, je me sens bien. Je me sens la bienvenue et je suis à l'aise d'être moi-même.”

Participante lors des ateliers hebdomadaires

2. Un comité de suivi pilotant le projet

Dès les premières réflexions entourant le développement du projet, un comité de suivi a été créé. Ce comité formé au fil du temps par les gestionnaires et intervenantes issues des organismes partenaires, l'organisatrice communautaire du CISSS ainsi que deux femmes participantes et élues par leurs pairs, s'est rencontré au moins une fois par mois. C'est littéralement le pilotage du projet qui s'est effectué à travers ce comité ayant été pensé comme un outil au service du partenariat. Les principaux mandats étaient de s'assurer que les actions étaient conformes à ce qui avait été prévu initialement, d'évaluer de façon continue les activités réalisées et de proposer des ajustements en fonction des besoins ou de la réalité terrain observée, tant

au niveau des activités que du suivi budgétaire. Le fait de se regrouper de façon régulière a aussi permis de se former aux différentes approches du projet, de travailler au développement d'un langage commun et à co-construire une façon de travailler ensemble.



3. L'animation d'ateliers

Durant deux ans, des ateliers réunissant les femmes résidentes du HLM Bienville, ainsi que d'autres femmes issues du groupe antérieur ou habitant d'autres logements subventionnés, se sont tenus de façon hebdomadaire. Ils ont eu lieu dans la salle communautaire, en plein cœur du milieu de vie et ont réuni des femmes d'horizons divers.



La première année a été consacrée à des échanges autour d'enjeux touchant l'égalité et les rapports entre les femmes et les hommes. Les thématiques principales ayant été abordées durant cette période ont été : les préjugés, les stéréotypes, les privilèges, les inégalités, l'éducation genrée et les violences faites aux femmes. De façon transversale, nous avons aussi abordé l'influence de notre culture et de notre vécu sur notre manière de voir le monde, d'être et de penser.

“J'aimerais vraiment que les gens comprennent que le fait qu'une femme porte un foulard (sur la tête) ne veut pas dire qu'elle est faible et soumise. C'est vraiment difficile.”

Participante lors des ateliers hebdomadaires

Pour la réalisation de ces ateliers, nous avons travaillé en deux groupes : femmes d'ici et femmes d'ailleurs. Les femmes choisissaient elles-mêmes leur groupe d'appartenance en fonction de leurs propres critères. Nous appelons « pré-médiation » cette phase du projet où les femmes formaient deux groupes distincts. Elles ont alors été invitées à participer aux ateliers de façon séparée dans le but de favoriser les dialogues ouverts et de se préparer à la rencontre de l'Autre. De plus, trois rencontres de médiation ont eu lieu pendant cette première année du projet. Il s'agissait de rencontres entre toutes les femmes qui ont permis à ces dernières d'échanger entre elles sur les thématiques qu'elles avaient abordées en sous-groupes.

Durant la deuxième année, nous avons poursuivi les ateliers avec la phase du projet appelée « médiation ». Toutes les femmes ont été réunies en un seul groupe à raison d'une rencontre par semaine.

Ces ateliers ont été développés de manière à utiliser la création artistique comme moyen de communiquer, soit : un vécu, une histoire, des valeurs, des souhaits, des enjeux ou encore des changements sociaux souhaités. Une artiste-formatrice en arts engagés, Madame Lorena Trigos, a été retenue pour accompagner les intervenantes-terrain dans le cadre de ce processus. Tranquillement, en passant par des réflexions et des échanges en lien avec leurs histoires et leurs aspirations, les femmes ont été amenées à créer ensemble des œuvres inspirées des défis communs qu'elles ont soulevés.



De retourner dans mon pays ? J'adore mon pays, pour moi c'est le meilleur pays au monde, c'est le plus beau. Je n'ai pas eu le choix de fuir et de venir me réfugier ici. C'est très blessant d'entendre une personne dire que je devrais retourner d'où je viens.

Participante lors des ateliers hebdomadaires



4. Des impacts importants pour toutes

Il y a eu des embûches, il y a eu des défis, mais surtout, il y a eu des changements s'opérant devant nous et en nous. Parmi les effets observés au HLM de Bienville, il y a eu l'augmentation et la diversité de la participation aux activités offertes par « Bienville, Allons de l'avant ! »

Quand je viens rejoindre les femmes du groupe, j'oublie tous mes soucis, tous mes problèmes.

Participante lors des ateliers hebdomadaires

Nous avons observé des transformations dans la dynamique du groupe mais également en chacune des femmes. Voici quelques exemples de transformations : une meilleure connaissance et compréhension du

vécu des autres, une plus grande ouverture vis-à-vis de l'autre et face à la différence, la création de liens de solidarité, une augmentation des activités, formelles et informelles, de socialisation, ainsi qu'une plus grande ouverture vers la communauté à l'extérieur des HLM. De façon plus large, il y a eu un développement des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être de l'ensemble des femmes ayant été touchées de près ou de loin par le projet.

J'ai quitté mon pays de naissance et je suis seule ici avec mon mari et mes enfants. Le groupe de femmes, c'est une famille pour moi.

Participante lors des ateliers hebdomadaires

5. Le projet sur une ligne du temps



Mars 2018

Mars 2018 - Juin 2020

Les rencontres mensuelles du comité de suivi commencent.

Mars - Juin 2018

Rencontre partenariale; création du comité de suivi.

Août 2018

Recrutement des participantes pour les ateliers : une première tournée de porte-à-porte à Bienville, Allons de l'avant.

Le recrutement se poursuit en continu au HLM, par l'intervenante du milieu.

Septembre 2018 - Mars 2019

Ateliers an 1

-Activités hebdomadaires; les rencontres ont lieu de façon séparée.

-3 activités de médiation, où les deux groupes de femmes sont réunis (novembre 2018, décembre 2018, janvier 2019).

Septembre 2018

Les ateliers débutent.

Activité d'accueil pour toutes les femmes.

Les femmes doivent choisir leur groupe d'appartenance : soit d'ici ou d'ailleurs.

Mars - Juin 2019

Les objectifs des ateliers sont d'explorer les médiums artistiques et de créer les liens en groupe de médiation.

Mai 2019 - Mars 2020

Ateliers an 2

-Activités hebdomadaires; il y a maintenant médiation permanente : les deux groupes réunis en deviennent un seul.

-Accompagnement et formation avec une artiste, afin d'être mieux outillé pour faire de l'art engagé.

Juin - Décembre 2019

Processus d'élection de 2 femmes de chacun des groupes afin de représenter les participantes au comité de suivi.

Juin 2019

Rencontre de formation pour le comité de suivi sur les liens de collaboration entre les 4 partenaires du projet (donnée par Diane St-Laurent du CISSSME).

2017-2018

C'est la fin d'un projet précédent. Celui-ci était destiné aux femmes immigrantes du HLM Bienville. C'était un partenariat entre Bienville, Allons de l'avant!, Vision Inter-Cultures, CISSSME et le Centre des femmes de Longueuil.

C'est alors que naît l'idée d'un projet pour femmes d'ici et d'ailleurs, puis une demande de financement au Secrétariat à la condition féminine est réalisée pour le futur projet *Diversité au féminin*.

2019

Juin - Juillet 2020

Diffusion de l'outil écrit et des capsules-vidéos.
Étant donné la situation exceptionnelle entourant la Covid-19, le vernissage des œuvres créées par les femmes n'a pas lieu.

Août 2019

Activités de recrutement de participantes pour la nouvelle année.

Septembre 2019

Demi-journée de réflexion pour les 4 partenaires du projet. La réflexion était animée par Michèle Vatz Laaroussi ; le sujet était le savoir-être, afin de travailler nos liens d'égalité en vue de l'intégration des 2 femmes porte-paroles au comité de suivi.

Septembre - Décembre 2019

Activités de création et utilisation de masques pour explorer les enjeux liés aux identités et aux discriminations vécues.

Janvier - Mars 2020

Les participantes décident d'utiliser l'expression théâtrale pour créer sur les enjeux de la non-reconnaissance du travail domestique fait par les femmes.

Janvier - Juin 2020

Collaboration avec une cinéaste pour la création de capsules-vidéo visant à promouvoir le projet auprès de d'autres organisations.

Avril - Juin 2020

Création d'un outil écrit expliquant la démarche du projet afin d'inciter d'autres organisations à entamer un projet similaire.

Mai - Juin 2020

Collaboration avec une graphiste pour la création de l'outil écrit.

2020



2. Les ateliers

Les intervenantes-terrain partagent ici différents éléments notés au cours du projet. Ce sont des éléments qu'elles souhaitent transmettre comme des points à prendre en compte pour planifier et animer des rencontres de médiation interculturelle comme celles vécues dans le cadre du projet *Diversité au féminin*.

1. Éléments-clés facilitants la mise en œuvre

Recrutement

Pour de nombreuses raisons, la disponibilité des femmes participantes aux ateliers a beaucoup varié en cours de projet. Nous avons donc utilisé de créativité pour faire connaître le projet auprès de femmes qui pourraient être intéressées, à l'aide d'outils de promotion, de tournées de porte-à-porte et d'aide de l'Office municipal d'habitation de Longueuil (OMHL). Aussi, nous avons choisi d'être flexible sur plusieurs plans. Par exemple, les femmes pouvaient venir quand elles étaient disponibles. Quelques-unes venaient simplement prendre un café, dire « bonjour » ou assister à une partie de la rencontre.

Attitude d'ouverture et de curiosité

Cela peut sembler aller de soi, mais nous prenons soin de le préciser : faire de la médiation interculturelle demande d'être ouverte à entendre différents points de vue. Il faut savoir faciliter le partage des points de vue des femmes et se concentrer à créer des espaces de partages propices de façon que la confiance mutuelle se bâtisse.

Bien que les valeurs d'égalité et de justice soient des valeurs reconnues et partagées par la plupart des femmes ayant gravité autour du projet, nous nous sommes vite aperçues que les appliquer au quotidien et dans chacune des étapes du projet représentait un défi de taille. Nous avons été confrontées à nos propres biais, vérités, jugements et principes (pour ne nommer qu'eux!) Par conséquent, nous avons dû travailler fort pour être véritablement à l'écoute et accueillir les autres. Le fait de garder en tête les buts et les objectifs du projet ainsi que les raisons qui nous avaient amené à nous y investir, nous ont permis de rester ouvertes et d'avancer ensemble.

Convivialité

Avoir des collations de qualité et des breuvages chauds à offrir permettaient un contact chaleureux. Les participantes ont mentionné qu'elles se sentaient accueillies et « gâtées ». Plusieurs d'entre elles ont aussi apporté des boissons et des plats à partager. De plus, nous avons porté une attention particulière à la décoration de la table pour que la beauté des lieux inspire aussi les femmes.



Moments informels

Nous avons trouvé important de garder des moments d'échanges informels au début des ateliers. C'étaient des moments privilégiés pour que des liens se forment entre les participantes.

Adapter les ateliers aux enjeux de chaque groupe de pré-médiation

Pendant la première année du projet, les deux groupes vivaient des enjeux différents. Par exemple, les enjeux de communication étaient particulièrement présents auprès du groupe des femmes « d'ailleurs » et nous avons travaillé avec des images et de la traduction et en prenant le temps.



Construction des liens dans le temps

Quand nous avons joint les deux groupes de femmes, la dynamique de groupe a changé. La sécurité et la confiance mutuelle étaient à construire. Plusieurs ateliers ont été nécessaires pour créer des liens

de confiance amenant les femmes à se rendre vulnérables et à partager avec ouverture dans ce nouveau groupe.

2. Activités de pré-médiation

Ces activités ont été animées auprès des deux groupes séparément : femmes d'ici et femmes d'ailleurs.

2.1. Nos identités

La dynamique des identités²

Objectif

Amorcer une réflexion en lien avec différents facteurs d'oppressions que les femmes peuvent rencontrer.

Matériel

Cartes avec les oppressions pouvant être vécues par les femmes. Il est possible d'utiliser les éléments nommés dans l'encadré ci-dessous « Liste non exhaustive de facteurs d'oppression » afin de construire ces cartes.

Déroulement

Inviter les femmes à faire des groupes de 3 à 5 personnes en fonction du nombre de participantes et leur remettre les cartes sur lesquelles sont inscrits les facteurs d'oppression faces cachés.

Ensuite, proposer aux participantes de soulever chacune à leur tour une carte, puis de répondre à la question « Comment vis-tu ou imagines-tu

vivre la situation suivante (situation indiquée sur la carte)? ». Elles y répondent à tour de rôle, puis sont invitées à échanger ensemble.

Le même processus est ensuite réalisé pour chacune des cartes.

Pour terminer, les femmes sont invitées à partager leur expérience, à réfléchir à l'interrelation des facteurs identifiés et à examiner comment ces éléments peuvent influencer l'expérience de vie d'une personne.

Liste non exhaustive de facteurs d'oppression (à adapter en fonction des réalités vécues par les femmes du groupe) :

- Avoir un faible revenu (classisme)
- Avoir peu de scolarité ou peu d'accès à la scolarité (classisme)
- Être une femme (sexisme)
- Être immigrante ou faire partie d'une minorité visible (racisme)
- Vivre avec des problèmes de santé (mentale ou physique) (capacitisme)
- Être une femme transgenre (transphobie)
- Être lesbienne ou bisexuelle (homophobie)
- Être autochtone (colonialisme et racisme)
- Se faire dire qu'on est trop vieille pour aller à l'école ou pour apprendre de nouvelles choses (âgisme)

²Activité adaptée de : Le gâteau Betty Crocker : La dynamique des identités – Féminisme 101 : la trousse d'animation – Fondation filles d'action- Montréal – 2009 – pp. 63-64. Lien vers le document : https://01ea5c54-6b08-41e8-a266-f45961d8f811.filesusr.com/ugd/0512fe_e96bfc49538140e9bd651dd7cc8f30b2.pdf



Je me vois, elles me voient, je les vois³

Objectif

Ouvrir le dialogue sur les représentations et les tensions existant entre les groupes de femmes.

Matériel

Un grand carton et des marqueurs.

Déroulement

Chaque femme exprime ce qu'elle pense de son groupe ainsi que d'un groupe qu'elle perçoit comme éloigné.

Le groupe évoque des adjectifs allant dans chaque colonne sur un grand carton :

1 - « Comment je nous vois ? »

2 - « Comment on voit un groupe éloigné en particulier ? » « Comment on les voit ? »

3 - « Comment je crois que ce groupe éloigné nous perçoit ? » « Comment elles nous voient ? »

C'est une manière d'évoquer des tensions et de préparer le groupe à dialoguer avec d'autres groupes. Les choix de mots provoquent la discussion et les participantes échangent leurs expériences et leurs préjugés, elles réfléchissent ensemble et finalement dans un climat de collaboration, choisissent les mots plus adéquats à leur avis. Il est possible de remplacer cette partie de l'activité par une discussion sur les tensions que les participantes perçoivent entre leur groupe et les autres groupes.

2.2. Les relations femmes-hommes⁴

Les préjugés

Objectif

Amener les participantes à discuter et développer une réflexion autour des relations femmes-hommes et des différents préjugés qui peuvent exister concernant les rôles de genre.

Matériel

Énoncés imagés et contenant.

Déroulement

À tour de rôle, chaque femme pige un énoncé, le lit à voix haute et mentionne si elle croit que celui-ci est vrai ou faux. Les autres femmes sont invitées à partager leur point de vue sur cet énoncé.

Exemples d'énoncés :



Les femmes sont meilleures que les hommes pour effectuer les tâches ménagères, s'occuper des enfants, ou prodiguer des soins aux personnes âgées.

Les hommes sont plus doués pour les sciences, la politique, le sport et le travail manuel.



Les femmes sont aptes à effectuer tout type de travail aussi bien que les hommes.

Un idéal de relations entre les femmes et les hommes – peinture sur toile

Objectif

Amener les participantes à partager aux autres leur perception de l'égalité entre les femmes et les hommes. Également, susciter des réflexions sur ce qu'elles souhaitent voir de l'avant comme dynamiques femmes-hommes.

³Activité tirée et adaptée du Guide d'accompagnement pour une recherche action-médiation. Équipe Québec "Les féminismes en dialogue." Université de Sherbrooke, mai 2017. (p. 45 et p. 46). Site Internet : <http://catalogue.cdeacf.ca/Record.htm?record=19284114124910023969>

⁴Activités tirées et adaptées de Montréal Ville pluri... elles - Trousse d'animation sur l'égalité entre les hommes et les femmes « combattre les préjugés » p. 49 et p. 51.

Matériel

Feuilles, crayons de plomb, toiles, peinture acrylique et pinceaux.

Déroulement

En groupe, les femmes sont invitées à réfléchir aux relations femmes-hommes : ce qu'elles apprécient, ce qu'elles n'aiment pas, ce qui est important pour elles. Chacune partage sa vision aux autres.

Elles sont ensuite appelées à réfléchir ensemble à ce que seraient pour elle les bases d'une relation idéale entre femmes et hommes, en s'inspirant des éléments amenés par chacune.

Les participantes sont ensuite conviées à se placer en sous-groupes de 3 à 5 personnes. Avec le matériel artistique, elles discutent ensemble et se mettent d'accord sur la réalisation d'une œuvre commune qui représenterait les réflexions du sous-groupe.

L'animatrice se déplace entre les sous-groupes pour faciliter la communication entre toutes et 20 minutes sont réservées pour la présentation des réalisations de chaque groupe.



3. Activités de médiation

3.1. Le « personnage », un alter-égo

La création d'un Personnage vise à développer un alter-ego, un « autre » en nous, qui pourra s'exprimer différemment sur des enjeux. Ainsi notre Personnage peut avoir des caractéristiques que nous n'avons pas, il peut dire des opinions que nous ne serions habituellement pas dire. Les jeux avec les masques et les marionnettes ouvrent la porte à des dialogues différents, moins figés et plus ouverts à la fiction. Les activités qui suivent donnent un aperçu du travail qui peut être fait à partir et autour de la création d'un Personnage.

La silhouette

Objectif

Approfondir la connaissance de soi en utilisant la création et l'introspection. Présenter aux autres des côtés plus profonds de soi. Se préparer aux activités à venir en lien avec la création et la communication à travers un Personnage.

Matériel

Grandes feuilles de papier (1 mètre par 2 mètres), revues et magazines, ciseaux, accessoires décoratifs, pastels gras/secs, peinture acrylique ou/ou des crayons feutres.

Déroulement

L'animatrice demande aux participantes de s'entraider afin de tracer les silhouettes de chacune. Idéalement, la personne dont on trace la silhouette est couchée par terre sur le papier, mais le traçage peut aussi se faire avec la participante debout en fixant le papier au mur.

Ensuite, l'animatrice suggère de réfléchir à des éléments à dessiner ou écrire: où la tête est l'endroit des rêves, les bras représentent les forces, la poitrine et le ventre représentent le chez-soi, puis les jambes représentent les racines. Les participantes sont invitées à prendre 5-10 minutes pour réfléchir à ces éléments et à dessiner ou écrire leurs idées sur une feuille brouillon.

L'animatrice peut aussi se faire une silhouette, ou aider les participantes dans leurs réflexions et leurs créations.

20 à 30 minutes sont réservées à la fin pour que chaque participante présente sa création aux autres. L'animatrice peut aider à relever ce qui est commun entre les différentes créations.

La matérialisation de son Personnage – réalisation d'un masque (sur deux ateliers)

Objectif

Permettre la création d'un alter-ego qui sera utilisé dans le cadre d'ateliers futurs.

Matériel

Masques, pâte de type « model-magic », peinture acrylique, accessoires décoratifs.

Déroulement

Les femmes sont invitées à commencer par un [exercice de visualisation](#), mené par une animatrice. La visualisation permet aux femmes de commencer à se créer un Personnage, qui est semblable à un alter-ego.



L'animatrice propose aux participantes d'écrire ou de dessiner sur une feuille des choses que leur Personnage ressent, voit, pense ou est.

Quand toutes les femmes y ont réfléchi, l'animatrice montre les masques vierges et les matériaux disponibles pour personnaliser leur masque selon leur Personnage et leurs envies. La première étape serait d'appliquer la pâte de texture (« model-magic ») sur le masque, puis de le peindre avec de la peinture acrylique. Le masque pourrait aussi être décoré avec des images à l'aide de la colle « Mod Podge ».

Lors d'un deuxième atelier, l'animatrice recommence en faisant un exercice de visualisation (voir activité précédente) de notre Personnage afin que chacune des femmes s'imprègne de son Personnage. Par après, les femmes continuent à décorer et peindre leur masque.

À la fin de chacun des ateliers de création du masque, l'animatrice prend le temps d'évaluer la rencontre avec les femmes, d'entendre comment elles se sont senties, puis ce qu'elles ont apprécié ou moins apprécié.

La communication à travers son Personnage

Objectif

Amener les femmes à exprimer un point de vue en passant par un Personnage donc s'exprimer sur des thématiques délicates ou donner le point de vue d'une autre personne (réelle ou imaginaire).

Réfléchir aux enjeux liés à l'exil, l'immigration, l'intégration, la diversité culturelle et l'identité.

Matériel

Les masques créés et une histoire au choix.



Déroulement

Pour commencer, l'animatrice anime [l'exercice de visualisation](#) pour aider les participantes à « intégrer » leur Personnage.

Ensuite, l'animatrice raconte une histoire traitant de thèmes liés aux ateliers. Elle demande aussi aux participantes de penser à comment leur Personnage créé réagirait à cette histoire, ce qu'il en penserait.

Puis, en sous-groupes de 2 à 4 personnes, les Personnages réagissent et discutent par rapport à l'histoire

qu'ils auront entendu. Idéalement, les femmes portent leur masque sur leur visage pour signifier que c'est leur Personnage qui s'exprime.

En grand groupe, nous demandons aux femmes de s'exprimer sur ce qu'elles ont vécu durant l'exercice.

La marionnette

Objectif

Parler des différentes formes de racisme. S'exprimer à travers la marionnette en jouant d'autres rôles, en dénonçant des situations ou en imaginant des scénarios différents par rapport aux histoires vécues.

Matériel

Feuilles, crayons de bois et/ou feutres.

Déroulement

L'animatrice introduit les thèmes traités dans l'atelier : ce qu'est le racisme, ce qu'est le racisme systémique ou les actes de racisme « ordinaires ». Pour aborder ces thèmes, l'animatrice peut lire et s'inspirer d'un document produit par la Ligue des droits et libertés⁵.

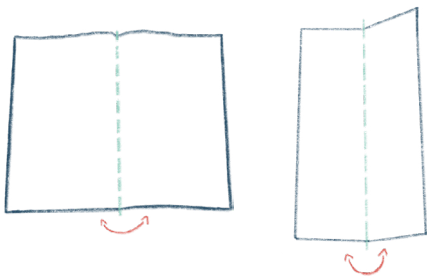
Par la suite, l'animatrice montre étape par étape comment construire une marionnette de papier. Les autres animatrices assistent les femmes dans la création. Quand les marionnettes sont terminées, le groupe est divisé en sous-groupes : environ 3 femmes et une intervenante par sous-groupe.

⁵Ligue des droits et libertés. « Le racisme systémique... Parlons-en! ». https://liguedesdroits.ca/wp-content/fichiers/ldl_outil_education_racisme_20170905.pdf.

Les femmes discutent en sous-groupes sur le thème, puis elles s'entendent sur une situation à représenter : cela peut être une situation qu'elles ont vécue ou vue. Le but est d'exprimer au reste du groupe une situation (dénoncer une situation ou promouvoir de quelles façons des témoins d'actes racistes pourraient agir). Il peut y avoir différentes alternatives à l'histoire, selon les interventions des personnages du scénario.

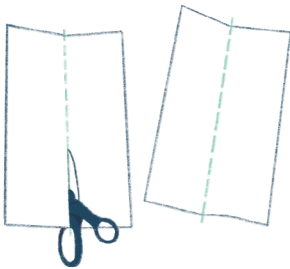
Finalement, les scènes sont jouées devant les autres sous-groupes, puis une discussion de quelques minutes est ouverte pour chaque scène jouée.

Étapes pour réaliser la marionnette

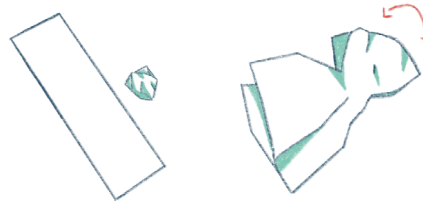


1 - Plier la feuille en deux.

2 - Puis en quatre.



3 - Et découper sur les plis.

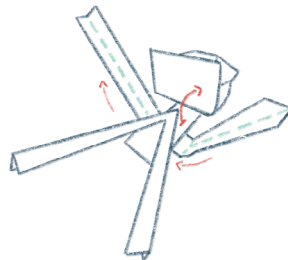


4 - Avec la 1ère section de papier faire une boule.

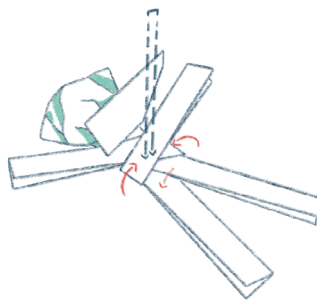
5 - Replier la 2e section de papier sur la boule et l'attacher avec du papier collant.



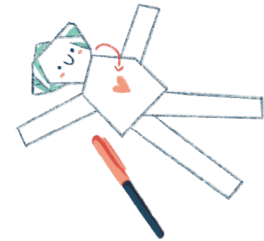
6 - Plier en quatre les deux autres sections de papier / faire des languettes.



7 - Ouvrir les sections sous la boule en deux. Placer une languette sous la section du bas, puis la 2e languette (plier en deux) sur la section du bas.



8 - Replier les languettes du dessous sur la section de papier (par-dessus l'autre languette). Brocher pour maintenir en place.



9 - Rabaisser la section de papier restée en haut. Décorer la marionnette.





3.2. Création en action collective

Utiliser les arts pour s'exprimer sur un sujet lié à l'égalité (entre les femmes ainsi qu'entre les femmes et les hommes) est la méthode d'expression que nous avons choisi de privilégier dans le cadre du projet. Après plusieurs mois de cheminement ensemble, nous voulions approfondir certains sujets choisis par les femmes. L'idée était de développer avec elles les différents enjeux sociaux qu'elles considéraient importants et de cheminer dans un processus d'art engagé et d'action communautaire utilisant l'art⁶.

Étape 1

En continuité avec les activités mises de l'avant durant les semaines précédentes, ainsi qu'avec l'ensemble des moments d'échanges que les femmes ont pu avoir entre elles, nous avons travaillé pour faire émerger des enjeux collectifs sur lesquels des créations collectives seront réalisées.

Afin de s'imprégner des sujets discutés en groupe et de susciter la réflexion des femmes, il a été pertinent d'exposer l'ensemble des œuvres

produites dans le cadre des ateliers (ex : silhouettes, masques, marionnette, toiles collectives etc.). Une animatrice a profité de l'occasion pour présenter les projets qui ont été faits en nommant les enjeux et réflexions qui en étaient ressortis.

Des activités tels que le photo-langage sur les enjeux collectifs et la création d'affiches présentées ci-dessous ont aussi permis aux femmes de déterminer quels étaient les enjeux qu'elles avaient en commun et lesquels étaient les plus importants pour elles.

Étape 2

À partir des enjeux nommés, nous avons procédé à la création d'œuvres collectives. Les femmes impliquées dans le cadre du projet *Diversité au féminin* ont choisi de créer une bannière et des scènes de théâtre. Plusieurs autres médiums artistiques existent pour exprimer des enjeux sociaux ; cela dépend des intérêts des femmes pour les médiums et de comment les participantes veulent transmettre leurs préoccupations.

Photo-langage, enjeux collectifs

Objectifs

Amener les femmes à s'exprimer sur des situations qu'elles aimeraient changer et des enjeux qu'elles voudraient dénoncer.

Matériel

Entre 15 et 30 photos qui représentent des sujets liés au vivre-ensemble et à l'égalité.

Déroulement

Les photos sont présentées aux participantes, afin qu'elles en choisissent une ou deux qui représentent pour elles des enjeux sociaux qu'elles voudraient approfondir. Les femmes s'expriment sur ce qu'elles ressentent à propos de ces sujets.

Affiches

Objectif

Amener les femmes à créer une œuvre en lien avec une situation qu'elle aimerait dénoncer. Permettre aux femmes de s'exprimer en lien avec un enjeu social qui les touche.

Matériel

Feuilles, crayons de plomb, de feutres et/ou de bois et pochoir des lettres de l'alphabet.

Déroulement

L'animatrice demande aux participantes d'exprimer sur une affiche un message qu'elles voudraient transmettre à la société. L'idée est de créer un message qui se retrouverait dans les lieux publics, comme une affiche publicitaire.

Les femmes peuvent débiter au crayon de plomb, puis utiliser les crayons ou le matériel artistique mis à leur disposition. À la fin de l'atelier ou lors d'une deuxième rencontre, si les femmes souhaitent travailler plus longtemps leur affiche, chaque participante présente, à tour de rôle, son affiche aux autres et explique en quoi ce message est important pour elle.

⁶Le document d'Engrenage Noir sur le processus d'action collective avec les arts est très utile dans cette partie : <http://engrenagenoir.ca/rouage/wp-content/uploads/2019/01/processus-artaction-final-v4.pdf>

L'animatrice note les sujets qui se recoupent ou qui reviennent à travers les œuvres, afin de faciliter le choix d'enjeux sociaux à approfondir. Elle pourra proposer des pistes lors d'un prochain atelier.



Bannière

Objectif

Permettre aux femmes de s'exprimer en lien avec un enjeu social qui les touche et transmettre un message collectif à la communauté.

Matériel

Grand tissu blanc, peinture acrylique et pinceaux.

Déroulement

À partir des affiches créées dans le cadre de l'atelier précédent, les femmes du groupe discutent d'un message collectif ou d'illustrations qu'elles aimeraient transmettre à leur communauté. L'animatrice a pour rôle d'aider à lier les idées communes des femmes et faciliter

la communication, afin que toutes aient leur place dans les processus de décision et de création.

Mise en scène théâtrale

Dans cette partie, l'équipe de Diversité au féminin partagera plus précisément ce qu'elle a vécu en termes de création collective. Parler de l'expérience du projet permettra ici de décrire plus globalement ce que nous avons fait pendant quelques mois du projet. Ainsi, nous espérons que cela inspirera d'autres créations collectives qui portent sur des enjeux différents, puis qui utilisent d'autres formes d'art.

Étape 1 – Sélectionner des enjeux

Après les échanges et les discussions, les participantes ont décidé de s'exprimer sur deux sujets principaux : la division du travail domestique dans les familles et la non-reconnaissance sociale des charges de travail accomplies par les femmes.

Étape 2 – Choisir un moyen d'expression

Ensuite, l'expression théâtrale a été choisie pour transmettre leurs réflexions et dénoncer les injustices qu'elles vivaient par rapports à ces enjeux de société.

Étape 3 – Créer

Les femmes ont discuté des thématiques pouvant être utilisées pour imager les messages à transmettre. Deux scènes ont été sélectionnées. Une première scène présentait un équilibre familial déstabilisé par le fait que la mère de famille est malade. La deuxième scène représentait le travail de l'homme faisant

griller de la viande sur le barbecue; cette tâche était beaucoup mieux reconnue que celui de sa conjointe ayant passé des heures à préparer la sortie familiale au parc. Dans les deux scènes, les femmes-actrices exprimaient à la fin leur vision de ces situations.

Les femmes ont ensuite travaillé en groupe de 3 à 4 personnes afin d'écrire les pièces de théâtre. Il est à noter que la création des pièces a aussi été une occasion d'échanger entre elles. Cette activité a permis d'approfondir les discussions avec ouverture, accueil et compréhension. Par exemple, un barbecue familial ne se vit pas nécessairement de la même manière d'une famille à l'autre. Nous avons pu voir que pour les unes, il n'était pas admissible de manger devant d'autres familles sans leur offrir à manger et que pour les autres, il n'était absolument pas réaliste de s'imaginer offrir à manger à des inconnus lors d'un pique-nique au parc. Finalement, les participantes ont eu le plaisir de pratiquer pendant plusieurs semaines les scènes développées.

